

En outre, des consultations ont eu lieu le mois dernier à Ottawa concernant la politique financière. Puis la semaine dernière à Tokyo, nos fonctionnaires ont discuté de la situation des industries de produits forestiers et, la semaine prochaine, ils aborderont la question du commerce agricole.

Les ventes canadiennes au Japon en 1985 ont dépassé d'un demi milliard de dollars la valeur totale de nos exportations vers l'Amérique latine, les Antilles, l'Afrique et le Moyen-Orient réunis. De même, les exportations canadiennes vers le Japon excèdent la valeur totale de nos exportations vers l'ensemble de nos partenaires européens au Sommet économique.

En fait, nos échanges bilatéraux ont atteint 11,8 milliards \$ en 1985. Au cours des huit premiers mois de 1986, les exportations canadiennes vers le Japon ont augmenté de plus de 8 %, passant à 4 milliards \$, tandis que nos importations en provenance du Japon augmentaient de plus de 32 % par rapport à l'année précédente, passant à 5 milliards \$.

Si les tendances actuelles se maintiennent, le Japon affichera bientôt l'excédent de commerce de marchandises le plus important à l'égard du Canada. Notre relation commerciale demeurera constructive, mais nous devons éviter de conforter l'impression selon laquelle les dividendes de l'expansion du commerce sont inéquitablement répartis.

Ces chiffres m'inquiéteraient si les importants excédents commerciaux japonais étaient attribuables à un déséquilibre dans l'accessibilité de nos deux marchés. Je m'inquiéteraient également si le Japon décidait de résoudre ses problèmes d'équilibre commercial avec d'autres pays sans tenir compte de l'intérêt du Canada. Notre première tâche consiste donc à nous assurer que l'expansion de nos échanges commerciaux est à notre avantage mutuel.

Le Canada aimerait exporter davantage de biens fabriqués vers le Japon, ce dont M. Kanao a discuté lors de sa visite au pays. Au cours des derniers mois, nous avons assisté à une hausse marquée des ventes de certains produits canadiens, comme les aliments transformés. Il s'agit d'un domaine où les exportateurs canadiens pourraient connaître plus de succès.

Mon premier objectif est donc de diversifier la teneur de nos échanges commerciaux avec le Japon et d'éliminer les obstacles à leur expansion.